

Ozymandias

**Un Scénario pour Sens – Renaissance d’une durée
approximative de 5-7h**

I. Introduction :

Sens Renaissance met l'accent sur la lutte héroïque des Bugs dans un monde qu'ils doivent percevoir manichéen au début de l'hexalogie. Ce scénario vise à renforcer l'opinion très négative des joueurs envers l'Omicron.

Pour ce faire, ce scénario doit être joué (et maîtrisé) dans un esprit Pulp à la "Indiana Jones". Ici, pas de nazis ou de méchant communistes, mais des soldats de l'Omicron en pagaille. Des fouilles archéologiques seront au rendez-vous, la découverte de paysages et de cultures pittoresques aussi.

Mais le centre réel de ce scénario est un PNJ bien étrange que les Bugs rencontreront... Passons directement à son histoire...

Nota : Ce scénario pour Sens peut se faire jouer dans deux circonstances. Il peut tout d'abord servir en convention pour présenter l'univers de Sens. Mais il s'inscrit aussi très bien dans la série d'épreuves de Renaissance en enrichissant par exemple l'épreuve autour des Fragiles.

II. L'origine d'Ozymandias :

*«I met a traveller from an antique land
Who said: "Two vast and trunkless legs of stone
Stand in the desert. Near them, on the sand,
Half sunk, a shattered visage lies, whose frown,*

*And wrinkled lip, and sneer of cold command,
Tell that its sculptor well those passions read,
Which yet survive, stamped on these lifeless things,
The hand that mocked them and the heart that fed,*

*And on the pedestal these words appear:
'My name is Ozymandias, king of kings:
Look on my works, Ye Mighty, and despair!*

...

...

Look on my works, Ye Mighty, and despair!

!!!

Look on my works, Ye Mighty, and despair!

!

Look on my works, Ye Mighty, and despair!

Look on my works, Ye Mighty, and despair!

Look on my works, Ye Mighty, and despair!

Je ... Non ... Je ... Qu'est-ce qui vient après ! Quoi ! Pourquoi ! Mais ? Qu'est-ce que je fa... »

L'homme tomba à genoux, la tête entre ses deux mains. Isolé dans son cercle de lumière, sa tête commença à se balancer d'avant en arrière. Il commença alors à crier de toutes ses forces :

« Despair ! Despair ! Despair ! Despair ! Despair ! »

Un nuage de fumée tourbillonnant pénétra dans le halo de lumière. En amont, un petit point rouge brillait dans la semi-obscurité. Derrière le point rouge, un visage à la barbe soigneusement entretenue se devinait dans la pénombre.

« Tsst, je suis déçu. Balancez-moi ça en cellule. Le test 13 est annulé temporairement. Je vous laisse une semaine pour trouver l'erreur. Passé ce délai, éliminez tout.

— Oui mon commandant ! répondirent à l'unisson deux voix provenant de derrière lui. »

Dans la pénombre, une main apparut et mécaniquement ses doigts se glissèrent entre les poils drus de la barbe. Deux hommes en treillis pénétrèrent le cercle de lumière en soulevant de leurs bottes la poussière épaisse qui couvrait le sol de béton

brut. Deux triques sombres s'abaissèrent à l'unisson; une fois, deux fois, puis trois fois avant que les hommes saisissent l'infortuné gisant au sol et le traînent hors de la salle.

« My name is Ozymandias, king of kings! Look on my works, Ye Mighty, and despair ! Je trouverai, je chercherai partout ! mais je trouverai ! le test 13 continue ! » hurla l'individu alors que ses pieds nus heurtaient le seuil métallique de la porte.

« Préparez mon sous-marin, je pars immédiatement. Tenez-moi au courant des évolutions. Et mettez-le sous garde renforcée. » dit le visage alors que sa main quittait sa barbe pour aller se gratter juste sous ses clinquantes médailles colorées.

Il sortit de la pièce accompagné de quatre hommes.

« Il va taper longtemps encore tu crois ? demanda avec un soupçon de panique dans sa voix un garde posté devant une lourde porte d'acier à la taille impressionnante.

— C'est mon quatrième quart en faction ici en cinq jours et il n'a jamais arrêté, répondit son voisin de droite.

— Il paraît qu'on va devoir l'abattre demain. J'espère ne pas être dans l'équipe qui devra s'en charger... rajouta un autre, la voix tressillante. »

Sous la lumière blafarde des vieux néons le temps passait lentement. Personne ne venait dans cette zone. Des cellules. Quatre-vingt dix-neuf contenant des légumes, et une contenant un forcené. Des murs de parpaings nus, un sol de béton brut, des portes que la rouille attaquait.

Mais soudainement, le silence se fit. Bien que les coups que portaient le prisonnier ne leur parvenaient que comme de timides coups sourds, leur arrêt soudain jetta un froid. Les six gardes se regardèrent l'un l'autre. Sur l'écran de contrôle, on le voyait assis en tailleur; ses mains ensanglantées reposaient sur ses genoux.

« Qu'est-ce qu'il fout maintenant !

— Ben au moins il nous emmerdera plus ! Ca me rendait fou ses conneries !

— Non, sérieux, moi ça me plaît pas du tout. »

Un grincement métallique. Un second. Puis plein d'autres.

— C'est quoi là !

— Putain ! les portes des légumes s'ouvrent.

— Appelle les renforts ! Immédiatement ! »

L'instant suivant, quatre-vingt dix-neuf hommes dans le plus simple appareil surgirent d'autant de petites portes métalliques. Sans un mot ils se dispersèrent. Cinq d'entre-eux se précipitèrent vers les gardes. Ils couraient à une vitesse hors du commun, sautant sur les murs, glissant au sol, roulant, changeant de direction à chaque fraction de secondes. Si bien que les pistolets des six gardes n'en mirent qu'un à bas avant de se retourner contre leurs propriétaires.

« Les portes ont été verrouillées, évacuez la zone immédiatement et regroupez vous dans le hall avec les renforts », crachota une radio abandonnée au sol. Mais déjà,

quatre-vingt dix-huit prisonniers s'élançaient sans un mot mais dans un ordre militaire vers le hall.

Un homme assis devant un bureau métallique, immaculé, étudiait d'un regard distrait les hommes qui couraient à l'extérieur. Ses doigts parcouraient sa barbe bien entretenue. Trois coups furent frappés à la porte, mais l'homme n'eut pas le temps de dire un mot alors que déjà un jeune homme rentrait dans la pièce. Un tic nerveux fit sourciller le commandant.

*« Commandant, les sujets du test 12 sont en train de prendre le contrôle de la base de test !
— Quel gâchis. Demandez à Ghaust de tout raser depuis l'orbite... » répondit il après un instant d'absence.*

Son vrai nom est inconnu. On l'appellera "Ozymandias" tout le long du scénario. Et pour Toi, voici comment tout commença :

Myphos à beau ignorer royalement la résistance et son combat depuis la bataille de la Nouvelle York, ses généraux, eux, s'y piquent assez fréquemment. L'un d'entre eux, le commandant Horace, proposa un projet de création de super-soldat. Le plan plut à Myphos qui le finança et fournit même de précieuses aides technologiques.

Le commandant Horace, responsable du projet, prudent, construisit son laboratoire sur Terre. En effet, le domaine de recherche étant très peu éthique (même pour les standards de Mars ou Séléné), il valait donc mieux éviter que des gens influents en apprennent trop.

Dans ce laboratoire, on travaillait sur les extrêmes de l'interface homme-machine. En gros, on essayait d'y construire des cyborgs. Les champs de recherche étaient multiples :

- créer des humains plus forts à l'ossature renforcée, aux muscles assistés mécaniquement, avec des armes intégrées dans le corps, etc. ;
- créer des processeurs biologiques à base de cerveaux humains ;
- permettre un contrôle mental d'objets technologique via wifi, ou branchement physique ;
- accroître la mémoire des individus pas ajouts de mémoire numérique.

Mais l'objectif final restait d'appliquer l'ensemble de ces technologies à la création de super-soldats.

Pendant un temps, les expériences réalisées sur des animaux furent un réel désastre. Et le projet se serait arrêté là sans l'apport par Myphos d'un aide matérielle : la Métallite, un alliage de métal et de tissus organiques. En effet, les brevets et les notes

de Williamson, mystérieusement disparues de la Lune, ainsi que les travaux de Stentor Quadria ont trouvé emploi ici ... (Cf. *Sens Mort* p.258 et plus)

Deux semaines après la première livraison de Métallite, les premiers résultats furent au rendez-vous. Deux mois plus tard, le projet passait à la vitesse supérieure.

On expérimenta directement sur des cobayes humains (non-volontaires, cela va de soit), issus des taudis et prisons des grandes villes. Diverses technologies furent testées séparément avec un succès des plus constant.

Finalement le projet de recherche entra en phase finale avec la conception et l'évaluation d'un cyborg complet intégrant toutes les différentes technologies développées.

L'humain choisit pour cela, fût un soldat de l'omicon qui se porta volontaire. Il subit d'innombrables opérations extrêmement lourdes. Ses os furent renforcés de métal, ses muscles assistés de vérins, des détecteurs électro-magnétiques lui permettant de "voir" tout le spectre lumineux entre micro-ondes et rayons X furent intégrés à ses yeux, son système nerveux en entier était désormais assisté d'un second système électronique permettant une plus grande fiabilité des sens et une augmentation des réflexes. Le dernier ajout fut un système d'alimentation parallèle. Toute l'interface avec son propre organisme était réalisée en Métallite.

Pendant cette période, ce cobaye ne fit que gagner de nouvelles capacités au prix d'une souffrance physique intense. Une fois remis de ses opérations et la rééducation physique effectuée, on lui rajouta, lors d'une ultime opération, une quantité incroyable de mémoires numériques interfacés directement avec son cerveau.

On procéda à toutes sortes de tests sur le fonctionnement conjoint de ces nouvelles capacités, en insistant sur tout ce qui touchait à sa mémoire.

Pendant des mois tout se passa bien. On lança donc la production de cent autres cyborgs de la sorte. Malheureusement **(Et sans cela on n'en serait pas là... Je connais bien ton petit jeu ! Utiliser ce « Malheureusement » te vas si mal... Croirais-tu en la chance ?)**, le cobaye 1 subit des dommages nerveux irréversibles....

Cela eut lieu lors de la phase de test finale. Le commandant Horace, grand pont de l'Omicron, responsable et à l'origine du projet, était sur place et avait une batterie de tests à lui faire subir. Notamment, il fournit au cobaye une quantité gigantesque de données de poésies, tableaux et musiques numérisés et le chargea de les classer des plus belles aux plus laides selon son goût. Les machines ne pouvant pas classer d'éléments selon des critères esthétiques, ce test serait la preuve que malgré les lourdes modifications, le cyborg restait humain : quel serait l'intérêt de transformer un homme en machine quand il était plus simple de directement créer un drone...

Un problème apparut alors qu'il traitait le poème "Ozymandias" de Percy Bysshe Shelley :

*I met a traveller from an antique land
Who said: "Two vast and trunkless legs of stone
Stand in the desert. Near them, on the sand,
Half sunk, a shattered visage lies, whose frown,*

*And wrinkled lip, and sneer of cold command,
Tell that its sculptor well those passions read,
Which yet survive, stamped on these lifeless things,
The hand that mocked them and the heart that fed,*

*And on the pedestal these words appear:
'My name is Ozymandias, king of kings:
Look on my works, Ye Mighty, and despair!'*

*Nothing beside remains. Round the decay
Of that colossal wreck, boundless and bare,
The lone and level sands stretch far away."*

Note : Une traduction de ce poème est disponible en Annexe A.

La portion mémoire où était stocké le dernier tercet était corrompue. Cela provoqua une catastrophique réaction en chaîne : depuis le cobaye consacre 99% de ces capacités à essayer de décoder les données disponibles pour obtenir le passage manquant. Il répète donc fréquemment ce qu'il connaît du texte ainsi que certaines variantes. Dont notamment le "My name is Ozymandias", d'où son surnom.

Note : ces cyborgs n'ont aucunes pièces métalliques apparentes ! Tout est dedans, et difficile à détecter car entouré de métallite.

Ozymandias tomba en catatonie et fut reconduit dans sa cellule. La situation au laboratoire se dégrada, les grands pontes décidèrent de fermer le complexe...

Pendant ce temps, Ozymandias dans sa cellule perd la tête. Il n'arrive pas à trouver les informations qu'il lui faut. Il utilise alors son accès Wifi pour prendre le contrôle de tous les autres cyborgs équipés comme lui. Dans leur mémoire il n'obtient rien qui l'intéresse. Il les lance contre les gardes et devient très rapidement maître des lieux. En dernier recours, l'Omicron parvient à verrouiller complètement la zone où est emprisonné le corps du premier cobaye : Ozymandias.

Ozymandias fait alors fuir ses pions dans toutes les directions. Nombreux sont ceux qui périssent alors que débute un bombardement orbital sur le site. Mais beaucoup parviennent à prendre la fuite.

Des jours plus tard, Ozymandias est partout, à la recherche de toute information sur Ozymandias, des statues gigantesques et de l'auteur : Percy Bysshe Shelley.

Disséminé de part le monde, il investi aussi, via wifi, connections satellites et filaires divers réseaux de l'omigron. Il peut voir par nombre de caméras de sécurité, par les yeux des satellites et peut écouter la moindre communication sur Terre...

Il perd la notion claire de la frontière de son être. Il voit, ressent et pense de façon massive, il commence à confondre le monde avec son corps : Il commence à se prendre pour un Dieu malade, qui perçoit tout mais qui n'a plus beaucoup de moyens d'action. Au fil des jours où la folie l'investit, il se persuade que la résolution de l'énigme qui le taraude lui rendra sa divinité...

III. Le scénario

Ce scénario est extrêmement modulable. Dans la suite de cette partie seront présentés :

- Plusieurs introductions possibles (deux exemples sont donnés dans III.A.1. et III.A.2.),
- trois scènes principales (III.B.)
- une conclusion (III.C.)

A. Comment introduire ce scénario ?

L'objectif de cette introduction est d'amener les joueurs en contact avec un des "Avatars" d'Ozymandias, puis qu'ils s'engagent à l'aider dans son objectif bizarre.

La première introduction proposée s'inscrit dans le cadre de la campagne Sens-Renaissance en remplaçant(/complétant) l'épreuve "Fragile !".

La seconde introduction permet de faire jouer ce scénario à des personnes n'ayant jamais joué à Sens. Idéal en convention ; le scénario pouvant se faire en jouant une, deux ou trois des scènes principales, la durée peut-être adapté aux désirs des joueurs.

1. Au fil de la campagne...

Lors d'une épreuve précédente, une (ou plusieurs) des scénettes suivantes devra être intégrée :

a. Patrouille de l'omicron

Une importante force de l'omicron passe a proximité. Armes lourdes, matériel high-tech, présence de soutien aérien etc. Les Bugs se font discret, et trouvent refuge dans un vieux building désaffecté, s'éloignent, se cachent dans des décombres ou anfractuosités du sol etc. Une escouade à pied passe non loin d'eux lorsque soudainement sort d'une cachette un homme en treillis. Les soldats Omicron le mettent en joue. Leur conversation ne porte pas, mais les Bugs peuvent avoir des moyen pour entendre ce qui se dit. Dans tous les cas, ils entendront au moins la partie en gras :

*« Ne bougez pas, les mains sur la tête, genoux au sol !
— Pourriez vous m'aider ? Est-ce que vous connaissez Ozymandias ?
répond l'homme tout en continuant à marcher vers la patrouille l'air tranquille.
— **Ne faites plus un pas ou on ouvre le feu ! crie, paniqué un des soldats.** »*

A peine dit-il ces mots que l'homme fait un pas de plus et un coup de feu retentit.

*« **My name is Ozymandias ! hurle l'homme en tombant au sol.**
Est-ce que ces mots vous disent quelque chose ? termine-t-il en bafouillant faiblement alors qu'il tombe mort. »*

Quelques secondes plus tard à peine, deux véhicules blindés arrivent, la zone est fouillée et le corps embarqué...

b. Des tags étranges

Alors qu'ils se baladent dans une ville sous gouvernance omicron, les Bugs aperçoivent des hommes en bleu de travail en train de repeindre un mur pour couvrir des tags récents.

Plus loin, ils voient un tag où il y a écrit :

“Entendu parler d'Ozymandias ? Mail @ozymandias.sdy”

Au total, en marchant quelques minutes c'est des dizaines de ces tags que les Bugs aperçoivent. Ainsi que de nombreux gens en train de tout repeindre.

Si ils en discutent avec la population ils apprendront qu'un illuminé s'amuse a taguer ça chaque nuit depuis trois nuits. Et que ça fait cinq

jours que les agents d'entretien repeignent pour tout effacer. La tête de l'homme a été mise à prix par l'omicron. D'ailleurs des petites affichettes le confirme, et fournissent un numéro à appeler d'urgence si la personne est confrontée.

De nos jours... (Ici commence à présent le scénario à proprement parler.)

Les Bugs sont à la base Pôle-Sud. Certains s'entraînent, d'autres font de petites missions de routine (patrouilles, escortes, entretien de bases secondaires etc.), et surtout il devrait y en avoir un assez mal en point, mais qui va mieux depuis l'Epreuve de Graveur...

Un jour, Solipsis et Maria décident que l'équipe est apte à reprendre le service. Le lendemain ils sont convoqués dans le bureau de Gladius ...

« Entrez, entrez, et installez vous mes chers Bugs. Je vois que Maria et Solipsis ont bien fait leur travail ! Galliléo, tu m'as l'air en bien meilleur état qu'a ton retour de la Nouvelle-York. Asseyez-vous, asseyez-vous ! Miya, Turnia, il y a deux chaises derrière, là. Oui, bien. Bon, je ne vais pas vous le cacher, mais vous nous avez fait sacrément peur Galliléo.

— ...

— Ne faites pas cette tête. Turnia, vous avez fait tout ce que vous pouviez avec Maria, et même si vous n'avez rien trouvé, il s'avère que Galliléo va mieux. Vous êtes des coriaces, vous, les Bugs. Des soucis on peut toujours s'en faire. Mais il faut aller de l'avant.

— Oui, oui, mais quand même, c'est bizarre que... commença Turnia de sa petite voix timide.

— J'espère que vous ne nous avez pas fait venir ici juste pour ... intervint Galliléo sur un ton froid, cassant et extrêmement distant.

— Non, le coup Gladius, reprenant son ton sévère et sérieux de chef de la résistance. Je sais la pression psychologique que vous avez eu vous tous. Cette prochaine affectation sera des plus calmes pour vous permettre de reprendre confiance. Et puis ça va vous permettre de voir du pays, de sortir de ce trou et d'enfin découvrir un peu notre ennemi de plus proche.

— Encore des quadrillas ? demanda Fard d'un ton entre blague et exaspération ?

— Non, ce coup-ci, ce sera de l'Omicron. Vous serez chargés d'escorter le Beluga, un sous-marin de transport et ravitaillement, jusqu'à Sydney. Comme chaque année, les codes de sécurité du port ont changé ; Chrysaor Orion nous a fourni les nouveaux, mais par précaution je préfère renforcer l'escorte. Une fois le chargement du sous-marin effectué vous aurez quartier libre. Libre à vous de visiter Sydney quelques temps, où de rentrer immédiatement. Tenez, toutes les infos sont là, conclut-il en tendant un dossier assez fin à Miya.

— Chouette ! Depuis les temps que je voulais découvrir cette ville ! s'exclama Cléo.

— Et le pire c'est que c'est même pas de l'ironie... ironisa Galliléo en quittant la pièce, suivit peu après par ses camarades Bugs.»

Le dossier, plutôt fin, contient des cartes maritimes pour rejoindre Sydney, les codes d'identification du port de Sydney ainsi que ceux pour communiquer avec le Beluga. Sur un feuillet figure le nom de "Saphyr" : le contact de la résistance qui les accueillera au port pour procéder au chargement/déchargement.

2. En découverte de Sens... (une mise en bouche classique)

Comme tout scénario présentant Sens, il faut commencer dans l'ordre. Pour cela faites jouer tout le début de la première épreuve (création de vecteurs de volonté, réunion avec le conseil résistant et remise des resploïdes et enfin entraînement avec Solipsis dans l'ombre-monde).

Ensuite, faites passer quelques mois en accéléré. Décrivez leur la routine de leur travail : patrouilles et entraînements. Puis laissez leur le champ libre pour le reste de leurs occupations ; c'est un premier moment où donner vie à son personnage.

Passé ces quelques mois, Gladius les convoque dans son bureau pour leur première affectation. Celle-ci est identique à celle proposée en III.A.1 (escorte d'un sous-marin à Sydney).

B. Dans le sous-marin

Après de longs jours de navigation, les Bugs sont à présent à quelques heures d'arriver à Sydney lorsque leur console se met à clignoter en rouge :

Message prioritaire reçu.

Emetteur : Soren Astère Sollipsis

“ Bugs, j'ai une assignation urgente pour vous. Il y a une heure de cela, nos hommes à Sydney m'ont transmis une information cruciale. Vous êtes l'équipe la plus proche et votre mission actuelle touche bientôt à sa fin. Veuillez rejoindre au plus vite, dès votre arrivée, notre contact à Sydney : “Saphyr”. Vous disposez déjà de tous les codes de sécurité et de la carte d'accès aux docks de rendez-vous.

Plus précisément, vous devrez retrouver un dénommé “Ozymandias” qui circule en ville et l'exfiltrer. Essayez d'en apprendre un maximum sur lui ; nous ne savons rien de ses allégeances, mais il va jouer un rôle crucial dans mes recherches. Un lieu de rendez-vous pour nous le remettre vous sera communiqué ultérieurement. Bonne Chance Bugs !”

C. Sydney

1. Rencontre avec Saphyr

Saphyr est une jeune femme de petite taille mais en très bonne condition physique. Vêtue d'une tenue aux teintes grises et nuancées telles un camouflage urbain, ses cheveux bleu vif coupés courts et ses tatouages incisifs sont à l'image de son caractère.

Après s'être assuré de leur identité et avoir donné les ordres pour décharger puis recharger le Beluga, Saphyr emmène les Bugs dans une petite salle et leur confie ce qu'elle sait de cet "Ozymandias :

"On ignore le vrai nom de cet, Ozymandias. C'est une personne qui a l'air assez dérangée. Il vient d'arriver il y a peu à Sydney sans papier d'identité et a demandé à se faire nationaliser. L'Omicron l'a à l'œil. Nous avons réussi à récupérer son dossier et à l'envoyer à Solipsis. Je ne sais pas ce qui a autant attiré l'intérêt de Solipsis sur cet homme, mais cela a à voir sans aucun doute avec son dossier médical : la seule partie contenant des données plutôt nombreuses.

Il est actuellement suivi par deux de nos hommes ainsi que par plusieurs agents peu discrets de l'Omicron. Il se dirigeait vers la place de la Victoire : la place centrale de la ville, là où l'on trouve un marché permanent. Ce sera sans aucun doute le moment idéal pour agir sous le couvert de la foule."

Si les PJs veulent avoir accès à son dossier médical (pour le comprendre, un Bug doit avoir un score décent en Vie et/ou Cosmo). Il pourra y comprendre que "Ozymandias" présente une santé du tonnerre, mais qu'en revanche il semble souffrir de graves problèmes de la personnalité probablement liés à des troubles proprioceptifs.

2. La place de la Victoire

C'est une esplanade de très grande dimension où à lieu en permanence un marché populaire. On y vend principalement de la nourriture, des vêtements de qualité douteuse et des produits de divertissement d'occasion dans un ensemble bigarré d'étals allant du simple tapis posé au sol à l'ensemble métallique permanent. Au nord, la place est dominée par l'hôtel de ville et ses colonnes grises néo-néo-classiques.

Quand ils arrivent sur place, l'agitation règne. Un homme est en train d'escalader la gigantesque colonne centrale de la place où trône "Myphos conquérant la Science et vainquant l'Obscurantisme".

Au sol des troupes Omicron se positionnent. A coup de haut parleur ils intimement l'homme de redescendre et de se rendre. Le temps que les Bugs se positionnement, l'homme arrive en haut et prend la parole. Sa voix retentit partout alentours, de son

porte-voies, mais aussi de l'ensemble des haut-parleurs éparpillés dans les environs (sur les étals, sur la façade de l'hôtel de ville etc.) :

“My name is Ozymandias, King of Kings, look on my work, Ye mighty, and desp...”

Il est interrompu par le crépitement des armes à feu qui retentissent. Aussitôt, il saute au sol, du haut des vingt-cinq mètres de la colonne, et atterrit au sol prestement en roulant sur lui même avant de s'enfuir.

Cette scène est alors complètement ouverte aux actions des Bugs. Ils vont sans doute vouloir mettre la main sur cet individu fort étrange et devront donc le protéger des forces de l'Omicron et le forcer à se calmer un peu.

En effet, sitôt qu'il dispose d'un instant, cet “Ozymandias” aborde des gens au hasard et leur demande si ils ont déjà entendu les vers “My name is ... despair”, si ils connaissent un certain Percy Bysshe Shelley etc.

Parmi ses attributs étranges, en plus de disposer d'une force sur-humaine et de réflexes surprenants, cet homme parle d'une façon presque robotique, il fait ses choix en fonction de statistiques de succès, il semble connaître par cœur des données telles que le plan de bâtiments officiels, il sait des choses à distance (il voit par les caméras de sécurité) etc.

Note : Ne pas pousser le trait, les joueurs doivent se poser la question, mais ne pas avoir de certitudes. Si ils semblent convaincu qu'il est un robot, faites ressortir la part humaine un instant pour semer le trouble.

Cependant, l'échec est envisageable. Libre à Toi de rajouter une scène où les Bugs iront le libérer d'une cellule ou bien se feront aborder par un autre avatar d'Ozymandias... Il faut cependant que les Bugs parviennent à exfiltrer un avatar d'Ozymandias.

3. Ozymandias

Une fois les Bugs en sécurité avec cet individu étrange, celui-ci va leur demander de l'aide :

“Alors ? Allez-vous m'aider à trouver les informations qu'il me manque sur ce poème ? Sachez que Dieu aide toujours ceux qui l'aident. Vous m'avez l'air d'être assez capable pour des gens libérés de mon pouvoir.

- Qu'est-ce que ? Il délire non ? faillit s'étrangler Cléo

- Donc vous êtes Dieu, c'est ça ? demanda Miya, diplomate.

- J'étais. Depuis peu j'ai perdu une grande partie de mon contrôle sur le monde. Je suis légion, je vois un peu partout mais ... Plus totalement.

- Et donc il vous faut trouver la suite d'un poème c'est ça ? répondit Turnia en fronçant les sourcils.

- Il m'obsède, c'est la clef, à 98% de chance, pour que je recouvre mon état et sauve le monde. Sans moi il dérive et court à sa perte.

- En fait, pour être honnête, on s'en balance de votre poème. Par contre y a quelque un qui aimerai bien vous rencontrer et vous faire subir quelques tests. Sans danger, il va de soit, rajouta Galliléo, hautain.

- Si c'est le prix à payer, il est bien maigre. Cet avatar sera votre sitôt mes pouvoirs recouverts.

- Attend, il se paye notre tête là.

- Non, il est passé par la case hôpital psychiatrique qu'il y a marqué là. A mon avis il est juste maboule, dit Fard en relevant les yeux du dossier médical.

- Ouais, bon, et si on l'embarquait de force ?

A ces mots, Ozymandias fit apparaitre une arme de sous sa veste et la pointa sur la tête de Galliléo.

- Haha, essaye !

Une balle jaillit et la resploïde de Galliléo apparut pour absorber l'impact.

- Le con ! Il l'aurait fait ! Arrête de faire le mariolle et suit nous gentilleement.

Son pistolet se retourne et pointe droit sur sa tête.

- Vous tenez à cet avatar, aidez moi et il est à vous. Jouez-vous de Dieu et vous subirez son ire.

Voyant l'échange de regards des Bugs.

- Et rien ne sert de me désarmer. Vous avez certes 68.4% de chances d'y parvenir, mais je dispose toujours de 99.99% de chances de m'arracher la tête entre temps.

- Bon, j'appelle Solipsis parce que, là, j'ai bien envie de le laisser s'arracher la tête...

Galliléo brancha l'emeteur radio et appela la base pôle sud. Il narra alors les évènements à Solipsis.

- Vous savez ce pour quoi nous nous battons ? Pour la liberté. Et même si sa santé mentale peut laisser à désirer, je ne souhaite pas que vous me le rameniez contraint, mort ou dupé. Essayez de le convaincre de participer à mes recherches. Je peux vous garantir qu'elles seront sans danger aucun pour lui et qu'il servira une bonne cause. Et si son accord passe par une participation a ses lubies, pourquoi pas. Ce sera aussi une façon de l'étudier. Prenez note de ses faits, de ses gestes, et essayez de savoir où va son allégeance."

Peu après," Ozymandias" remettra aux Bugs l'ensemble des données dont il dispose. Cf. Annexe B.

Cet avatar (et les autres que les Bugs rencontreront sans doute, à Toi d'en faire intervenir d'autres selon tes souhaits) est un être humain en apparence. Il est plus fort, plus rapide, peut utiliser à distance tout matériel électronique (caméra par exemple), il n'a pas besoin de se nourrir, de boire, ni d'alimentation électrique. Tout est déjà en lui.

4. Les diverses pistes :

A ce stade trois lieux d'enquête sont possibles :

- Le British Museum, où ils trouveront que l'ensemble des collections ont été rendues à l'Egypte et sont visibles au musée de Thèbes. Ils y apprennent surtout que Percy Bysshe Shelley n'a jamais vu les statues sensées avoir inspiré le poème.
- Les Archives Omicron de Londres, où ils trouveront le dernier tercet du poème.
- Thèbes, où ils verront les gigantesques statues, les pyramides et quelques morceaux de ce qu'était l'Egypte. (Ce sera éventuellement aussi l'occasion de leur faire trouver les Fragiles)

Une fois que suffisamment d'informations auront été rassemblées (Cela est laissé à Ta discrétion en fonction des envies de tes joueurs et du temps disponible. Pour une Epreuve très courte, trouver juste le dernier tercet suffit. Placez le alors au seul endroit que les Bugs visiteront.), vous pourrez passer alors directement au début de l'acte final.

Note : afin de rajouter du piment, sachez qu'un général de l'omicron a lui aussi mit la main sur un Avatar d'Ozymandias et va faire son possible pour récupérer les infos aussi, en s'engageant dans un course avec les Bugs.

C. Le British Museum

Ici, pas de miracle, il est resté sous la ville à quelques dizaines de mètres sous les flots. Ce sera une aventure sous-marine avec son lot de pieuvres et autres murènes.

Trouver le musée est difficile, il est enfoui sous un bon mètre de limons. Toute méthode ingénieuse des Bugs pour le localiser marchera sûrement.

Jouez-ici sur l'ambiance. Baissez la lumière si possible. Mettez une musique. Ralentissez le rythme. Tout se fait au ralenti.

N'hésitez pas à faire des frayeurs aux Bugs, à base de bancs de poissons, de nuages d'encre de calamars, d'un effondrement d'un pan de mur etc. Pas de gros dangers, pas d'adversité, juste l'infini d'un passé englouti. Laissez la poésie s'installer !

Du musée, il ne reste que peu. Les statues sont couvertes de crustacés et plantes marines, les tableaux ont été dévorés et ne restent que quelques cadres métalliques. Les points intéressants que les joueurs pourront découvrir :

- Un grand plan du musée en plastique (donc conservé) qui ne présente aucune section sur l’Egypte
- Une plaque de remerciement de l’état d’Egypte envers le British Museum pour avoir accédé à sa demande de récupération du patrimoine !
- Un grand cadre qui devait abriter un tableau ou photo avec un petit panneau plastique : “Cette statue, à présent revenue chez elle en Egypte, est sensé avoir inspiré le poème Ozymandians de Shelley. Peu de gens savent qu’en fait, cette statue arriva à Londres le lendemain de la date de publication du poème”

D. Les Archives Omicron de Londres

1. Arrivée à Londres

De l’ancienne ville, il ne demeure presque rien. Les eaux ont englouti des siècles d’histoire. Mais le lieux était empreint d’une autre aura qui, elle, ne pouvait s’arrêter : un des cœurs économiques de la planète y bâtait.

Ce fût l’une des premières villes a se séparer de la terre ferme. Et cela se ressent pour qui a déjà visité les autres citées rescapées. Ses fondations flottantes sont un assemblage de structures de plate-formes pétrolières, de coques de pétroliers et d’autre navires à fort tirant d’eau. C’est aussi dans ce vaste labyrinthe de tôle, de tubes, de poutres titanesques, d’embruns, de brumes et d’odeur d’égouts que vit une grande proportion des Londoniens qui travaillent tels des rats-esclaves à l’entretien de leur navire de fortune.

Pour les plus chanceux, il y a la ville haute. Pas forcément plus salubre ... Mais l’air y circule un peu plus et les odeurs sont moins tenaces.

La seule preuve du passé de la ville est le Big Ben qui surplombe le quai principal. Mais on ne tue pas aussi facilement un passé de plus de mille ans. Les architectes ont réussit à recréer des quartiers tout de briques aux ruelles sombres et puantes. Le fog, malédiction de la ville demeure aussi enraciné qu’un cancer : Les usines au charbon ont laissé la place à quantité d’usines chimiques relâchant des fumées colorées.

Les principales activités de la ville, outre son auto-entretien et les usines chimiques sus-nommés, comprennent aussi la pêche et le traitement, conditionnement et stockage de quantité de produits céréaliers issus des champs des Hislands (à l’origine jeu de mot entre Highlands et island, mais le nom est resté).

Enfin, si le coeur économique bat faiblement, il n’empêche que le Sang de Londres, une bière brassée de couleur cramoisie, coule abondamment et permet à la morosité de se cacher sous le masque flou et anonyme de l’ivresse. (La recette précise est gardée secrète, mais son goût de poisson prononcé laisse craindre le pire)

Ce n’est pas pour rien au final que la résistance n’a aucun contact avec cette ville. On dirait un peu le pied-à-Terre de Buveur ...

b. Les Archives de l'Omicron

Officiellement, les forces de l'omicron ne sont que peu présentes en ville. Leur QG est situé exactement sous le Big Ben.

En réalité, l'omicron a caché quelque part sous le fond marin sous la ville des archives secrètes où sont stockées sous forme numériques et parfois papier, de gigantesques données provenant d'un passé fort lointain. Et oui, ce cher Myphos incarne le Cosmo, et malgré l'ordre de tout détruire, il ne put que se résigner à ranger des centaines d'années d'histoire, au cas où ...

Ici, rien n'est prévu pour toi MJ. Les archives sont secrètes. Mais les joueurs trouveront bien un moyen pour apprendre leur existence et s'y frayer un chemin. Quelques sous qui changent de poche, un interrogatoire musclé, des filatures, du chantage, des questions aux bonnes personnes. **(Cette fausse liberté que tu leur laisse... Pour toi la Fin justifie les Moyens ? Un écran de fumée, mais bientôt ... Je le dissiperai !)**

Une fois dans les archives, les Bugs seront tranquille. L'omicron ne vient jamais plus ici. Cependant, cela ne veut pas dire qu'ils seront seuls.

Dans cet entrepôt gigantesque, ressemblant à ceux d'Ikéo baignés dans une obscurité que les quelques néons grésillant ne parviennent pas à dissiper complètement, vit Minotaure, un quadrilla de Rebirth. Il hante ces lieux à la recherche d'un passé qu'il puisse faire sien. Habitué à la solitude, il tolèrera mal la présence d'intrus. Il essaiera de les isoler dans le plus grand stéréotype des films d'horreur, avant de les affronter. Son ombre-pouvoir préféré consiste à transformer le lieu en labyrinthe : on y tourne en rond.

Minotaure :

Vie 50 ; Mort 50 ; Chaos 10 ; Cosmo 50 ; Néant 60 ; Création 20

Ses blessures et sa carapace sont laissées à votre bon vouloir selon la puissance que vous souhaitez lui donner.

“Je m'appelle Minotaure, je suis un Quadrilla de Rebirth. Kransiten m'a recueilli alors que j'étais tel un fantôme dans le monde. Il m'a donné une raison de vivre : devenir humain. J'ai alors été affecté à la surveillance de Londres. J'ai découvert par hasard l'existence de ces archives, et depuis je dévore insatiablement le moindre ouvrage. Cela fait des années que j'ai plus eu de contact avec des humains “réels” ou “ombres”. Kranisten a repris contact avec moi récemment. Nous nous sommes disputés à propos de notre avenir. Je ne souhaite plus devenir humain, je souhaite tout savoir et cela commence par ce qu'il y a ici. Je me suis tout de même engagé auprès de lui à ne plus coopérer avec Myphos et à mettre les Bugs à l'épreuve si ils viennent par mégarde jusqu'ici. Mais si un intrus arrive jusqu'ici et souhaite me dérober une once du savoir que je thésorise, il le paiera de sa vie. Derrière cette façade de volonté que je me suis créée, je cache la peur de ma propre vie. Je suis plus curieux du “qui suis-je” que de “qui puis-je devenir”.

Les Bugs ne pourront pas fouiller tranquillement les lieux tant que Minotaure sera vivant...

Minotaure vient de tomber sous les coups des Bugs :

“J’ai presque tout su, connu tout ce qui fait le passé de l’homme. Mais si l’Homme est déterminé par tout son passé, j’ai au moins appris que les Quadrillas ne l’étaient pas. Je me suis cherché dans ces livres, et voila qu’aujourd’hui je découvre ce que j’ai toujours voulu savoir.

Je voulais savoir la raison de ma vie... Mais... La vie n’a comme raison qu’elle même. Elle est cause, conséquence et finalité. Elle est tout. Elle ... était ... tout..”

Il est à présent temps de fouiller les lieux. Hélas tout à été rangé par un grand esprit malade mais très esthétique : tout est classé par couleur de la tranche des livres. Je souhaite ici bien du courage à nos Bugs pour retrouver ce qu’il leur faut... Il y a bien un vieux terminal informatique dans un coin, mais cela fait des années qu’il est en panne.

Si ils se renseignent sur Diodorus Siculus et son livre *Bibliotheca historica* ils ne trouverons rien. Ce livre n’a jamais été ici. Trop rare, trop ancien...

En revanche, ils pourront trouver la version complète du poème “Ozymandias” de Percy Bysshe Shelley dans un recueil de ses poèmes. Remettez leur une version entière disponible plus haut en II.

E. Thèbes

1. La bataille de la cité engloutie

Cet acte permet d’intégrer la découverte des Fragiles le cas échéant. En effet les Bugs seront de passage très près du point de chute de leur vaisseau. Il est recommandé que les Bugs se préoccupent d’eux avant d’aller fouiller le musée et les ruines Egyptiennes.

La chute de leur vaisseau peut être la raison de la présence de l’omicron sur place...

Thèbes ... ville en ruine, la marée est basse actuellement et on peut donc apercevoir les sommets de plusieurs hauts immeubles affleurer de quelques centimètres à la surface de l’océan qui serait, sans cela, sans limites. Dur de s’imaginer qu’ici, sous quelques mètres d’eau, gît une ville vieille de plusieurs milliers d’années ...

Les Bugs naviguent, en direction des coordonnées gps exactes du temple et du musée, au périscope pour éviter les buildings. Ils aperçoivent des cercles d'ombre noires qui ponctuent le ciel.

Des hélicoptères omicron viennent de décoller d'une corvette à quelque distance de là (le navire ne peut s'approcher à cause du faible niveau d'eau).

Quelques instants plus tard, des hommes grenouilles plongent depuis les hélicoptères...

Scène libre, de l'action, du suspens, de l'eau, des ruines sous-marines, des buildings dont le nez émerge à peine. Si vous voulez corser un peu la scène, vous pouvez rajouter des hélicoptères omicron ou laisser la corvette tirer sur les position Bugs (à eux d'aller couler le navire !). La difficulté étant accrue, essayer de mettre l'accent sur la discrétion et la stratégie. Toute action des joueurs dans ce sens doit être récompensée. Abattre un hélicoptère ça doit être un challenge !

Homme-grenouille omicron

Vie 30 ; Mort 30 ; Chaos 30 ; Cosmo 10 ; Création 10 ; Néant 25

Peuvent encaisser chaque un : 2BG et 1BM

Équipement : Lance-harpon : 1BM (une seule munition), couteau (1BG), fusil d'assaut (seulement hors de l'eau) (1BM)

Hélicoptère Omicron

Vie 70 ; Mort 80 ; Chaos 170 ; Cosmo 70 ; Création - ; Néant -

Compter 3BM, la seconde BM tue l'artilleur.

Équipement : Grosse sulfateuse : 1BG si la cible est à découvert, sinon ça fait juste de la lumière et des éclats aux murs.

Suite à ça, peut-être que certains homme grenouilles auront évité le combat et seront en train de fouiller le temple et le musée en préparant une embuscade sous-marine aux Bugs...

2. Le Temple de Ramasseum

Ici, il va falloir surprendre le joueur. Les pyramides sont couvertes par des limons qui leur donnent un aspect plus lisse, des statues titanesques les observent entre des épaisseurs de mollusques. A côté de ces vestiges, des éléments plus récents sont en excellent état et contrastent avec le reste : des panneaux en plastique ou verre qui servaient à guider le touriste sont encore debout et lisibles ! Forcez les joueurs à être surpris par ce qu'ils sont sensé ignorer. "Les pierres de ces pyramides furent extraites des carrières 100km au sud, transportées en barges, puis déplacées et mises en place à nouveau à la force des bras" et autre truc qui sembleront aberrant à nos Bugs !

Des descriptions des statues, des différents pharaons, des petits bouts d'Histoire. Et entre autre, aux pieds d'un tas de vase, une plaque avec photo des vestiges de la

statue de Ramses, où l'on peut lire la traduction du texte égyptien qui était écrite sur le piedestal :

"King of Kings am I, Osymandias. If anyone would know how great I am and where I lie, let him surpass one of my works."

Les derniers homme-grenouilles Omicron sont facile à vaincre et en capturer un peu permettre de savoir pourquoi ils sont là :

Un petit interrogatoire apprendra aux Bugs, qu'un avatar d'Ozymandias c'est pointé dans une caserne Omicron et a demandé de l'aide. Ils l'ont écouté un temps ont pris note de ses déclarations puis l'ont gardé sous surveillance à Sydney. Suite à sa disparition lors d'affrontements avec des opposants à l'Omicron, des enquêtes sur les éléments fournis par l'homme ont été entreprises. Dont le site de Thèbes ...

F. Fin du Test 12 ...

Alors que l'avatar d'Ozymandias vient d'apprendre les dernières informations que les Bugs auront à lui transmettre ou que vous jugez que ce qu'il a appris suffit :

"Ha ! Enfin. Désolé d'avoir été si long. Je ne comprends pas trop ce qu'il c'est passé. Enfin, quoi qu'il en soit, voici ma réponse : J'ai eu le temps de l'étudier sous toutes ses coutures, de l'interpréter, de l'analyser, de le comparer. Et aucune œuvre aussi concise ne contient autant. Parmi tout ce que vous m'avez demandé d'analyser, même si mon avis est biaisé par le temps que j'ai pu y consacrer, c'est bien Ozymandias de Percy Bysshe Shelley que je préfère. Je pourrais argumenter longuement mais l'appréciation esthétique ne s'embarrasse pas de tels faux-semblants. Le détail de mon classement est actuellement en attente d'impression dans le hall du laboratoire.

Début du test 13 : élaboration d'un plan d'élimination de la résistance. Plan prêt. Aucun gradé omicron disponible pour recueillir les données confidentielles. Prière de transmettre le message suivant à la garnison la plus proche de l'omicron : '- 20.550509,-67.060547 Sujet Alpha, données test 13 en attente' "

A ce moment, le corps se rigidifie. Il ne répond presque plus et répète de temps en temps ces mots :

"Prière de transmettre le message suivant à la garnison la plus proche de l'omicron : '- 20.550509,-67.060547 Sujet Alpha, données test 13 en attente' "

1. L'île vitrifiée

Une course contre la montre débute. Tous les "avatars" d'Ozymandias répartis un peu partout de part le monde sont figés dans le même état. L'omicron va sans doute aller récupérer ces infos. Aux Bugs d'y arriver les premier !

Les coordonnées en latitude et longitude correspondent à l'île où l'omicron faisait ses recherches. L'île est un désert vitrifié très récemment par le bombardement orbital.

Si ils prennent contact avec la résistance et les informent de leur découverte, on ne manquera pas de les envoyer immédiatement sur place et de leur envoyer des troupes de la résistances en renfort.

Cet acte peut se transformer en une première bataille d'envergure entre les forces résistantes et omicron !

Sur place, les forces résistantes sont déjà en place et préparent un périmètre de sécurité ; des sous-marins patrouillent à proximité et des hélicoptères furtifs sont en alerte.

La base était souterraine, son entrée a été complètement comblée par le bombardement. Il y a deux solutions principales pour pénétrer dans le complexe :

- Tenir face à l'attaque de l'omicron et creuser avec les quelques machines mises à disposition par la résistance.
- Passer dans l'ombre-monde. La structure du laboratoire y existe, mais il est complètement vide. Il fut construit mais non-utilisé suite à l'élimination de l'ombre-résistance.

2. Le laboratoire souterrain

Dans l'ombre-monde la base souterraine n'est qu'une structure de béton nu. Quelques gaines électriques dépassent des murs, le lieu est resté en travaux.

Cependant, dans le monde réel c'est une autre paire de manches. Le lieu pue la chair en décomposition et la mort. De nombreuses zones sont calcinées, jonchées de corps portant des blouses blanches, des treillis de l'Omicron ou bien encore des pyjamas bleus.

L'électricité est coupée, et l'exploration sera fastidieuse car de nombreuses portes coupe-feu ont quasiment verrouillé les lieux.

Voici la liste des lieux intéressants à visiter.

- Les salles communes : C'est par là qu'on arrive après une zone de garde. Il y a un grand hall, un réfectoire, trois salles de repos (une avec télé, une avec quelques lits, et une avec une billard et un babyfoot), et des cadavres à la pelle un peu partout.

- Les salles d'opérations : du matériel chirurgical côtoie du matériel électronique, sur les plateau en inox les scalpels jouxent un fer à souder, un tourne-vis et une pince à dénuder. Quelques tâches de sang coagulé sont visibles sur le sol blanc immaculé partout ailleurs. Sur un des lits d'opération gît un corps ouvert en bonne voie de décomposition, de son ventre jaillissent des fils et des bouts de métal sombre. Des cathéters sont enfouis dans ses bras, ses jambes et sur son torse. Un masque de respirateur est encore posé sur son visage.
- Le laboratoire : Du matériel informatique en grande quantité, un atelier d'électronique, une salle blanche, des bureau spacieux et une salle serveur. Les Bugs voudront sans doute embarquer quelques disques durs...
- Les quartiers résidentiels : C'est un coin isolé de la base, là où les gens avaient leur petit chez eux.
- Les chambres des patients (comprendre cellules) : Elles sont toutes ouvertes, leur intérieur sommaire est constitué d'une table de deux chaises et d'un lit peu confortable. Il y a quelques cadavres dans ce coin, tous Omicron.
- La cellule : La zone est partiellement éboulée. Derrière ceux-ci il y a une porte blindée très légèrement entre-ouverte mais bloquée par les verrous puissants qui ont tordu le métal du cadre de la porte. De l'intérieur provient un bruit très régulier : un grattement de style os contre métal. Les Bugs y trouveront un homme décharné à moitié fou qui gratte ses doigts sur la porte. Ceux-ci ont perdu leurs ongles et la pulpe laissant l'os apparent. Sa voix est très faible, mais il dit merci aux Bugs quand sa pensée ne s'égaré pas.
- Les quais sous-marins : Et oui, pour ne pas avoir à passer par la surface, des quais sous-marins sont disponibles. Les Bugs y trouveront un appareil en état de marche, mais peut-être que l'Omicron aura profité de cette entrée pour mettre la main sur Ozymandias...

G. Epilogue :

A leur retour à pôle sud, Solipsis prendra en charge Ozymandias, l'avatar qui aura accompagné les Bugs, mais surtout le corps d'origine récupéré au fond de la base.

Après quelques heures en soins intensifs, Solipsis viendra débriefer les Bugs. Celui-ci leur laissera décider ce qu'il convient de faire d'Ozymandias. Il leur donnera ses conclusions suite à l'opération :

- Les « avatars » ont perdu leur personnalité. Ils ne sont vivant que via les instructions à distances que leur donne Ozymandias.
- Ozymandias, s'en remettra, il semble réellement remonté contre l'Omicron pour l'avoir sacrifié après le sacrifice qu'il a consentit à faire. Il souhaite d'autre part venger les cent « avatars » qui ont perdu leur vie par sa cause.

Annexe A

Rappel du poème Ozymandias complet et sa traduction en français :

*I met a traveller from an antique land
Who said: "Two vast and trunkless legs of stone
Stand in the desert. Near them, on the sand,
Half sunk, a shattered visage lies, whose frown,*

*And wrinkled lip, and sneer of cold command,
Tell that its sculptor well those passions read,
Which yet survive, stamped on these lifeless things,
The hand that mocked them and the heart that fed,*

*And on the pedestal these words appear:
'My name is Ozymandias, king of kings:
Look on my works, Ye Mighty, and despair!'*

*Nothing beside remains. Round the decay
Of that colossal wreck, boundless and bare,
The lone and level sands stretch far away."*

*Un jour un voyageur d'un pays antique
Me dit : « Deux énormes jambes en pierre, sans le tronc,
Se dressent dans le désert... Au près d'elles, dans le sable,
À moitié enterré gît un visage fracassé, dont le front
renfrogné,*

*La lèvre retroussée, le sourire d'une froide autorité,
Proclament que le sculpteur savait lire les passions
Qui, imprimées sur ses choses sans vie, survivent encore
À la main qui les imita comme au cœur qui les nourrit;*

*Et sur le piédestal on pouvait lire ces mots:
"Je suis Ozymandias, le Roi des rois,
Contemple mon œuvre Ô Tout Puissant, et désespère !"*

*Rien à part cela ne reste. Autour des décombres
De ce colossal Naufrage, s'étendent dans le lointain
Les sables solitaires et étales, nus et illimités »*

Annexe B

Voici l'ensemble des données dont dispose Ozymandias. Il n'hésitera pas à les communiquer aux Bugs si ceux-ci acceptent de l'aider :

- Le nom de l'auteur : Percy Bysshe Shelley
- L'année de rédaction et le jour de rédaction (qui ne dira rien à personne)
- Les Noms "Egypte", "Babylone", "Londres" ... autant de lieux à explorer ?
- Quelques données inexploitées, vestiges de documents traitant du poème, peut-être utiles :
 - "Ozymandias représente une transcription en Grec d'une partie du nom de trône de [Ramsès II](#)"
 - "Shelley's interest in Egyptology was already established, as revealed by some of the imagery of an earlier poem, [Alastor](#), but perhaps it had been rekindled in part by the news of the excavation of the colossal head of Ramses II and its shipment to the British Museum."
 - "the poem was inspired by the fallen statue of Ramesses II at the Ramesseum, a memorial temple built by Ramesses at Thebes, near Luxor in Upper Egypt."
- Les coordonnées GPS du British Museum et de Thèbes.
- Il pourra assurer les Bugs que toute ces données sont issues des "Archives Omicron de Londres"
- L'autre poème Ozymandias ! (Cf. ci dessous). Ces deux poèmes ont été écrits à la même époque sous forme d'un "concours" entre les deux poètes :

OZYMANDIAS

In Egypt's sandy silence, all alone,
Stands a gigantic Leg, which far off throws
The only shadow that the Desert knows: –
"I am great OZYMANDIAS," saith the stone,
"The King of Kings; this mighty City shows
"The wonders of my hand." – The City's gone, –
Nought but the Leg remaining to disclose
The site of this forgotten Babylon.

We wonder, – and some Hunter may express
Wonder like ours, when thro' the wilderness
Where London stood, holding the Wolf in chace,
He meets some fragments huge, and stops to guess
What powerful but unrecorded race
Once dwelt in that annihilated place.

--Horace Smith.

- L'extrait figurant en page suivante qui cite le "Bibliotheca Historica" de Diodorus. Il est à imprimer et à fournir aux joueurs.

Ozymandias

PERCY BYSSHE SHELLEY

SHELLEY'S sonnet entitled *Ozymandias*, and signed "Percy Shelley" was published in *Edinburgh Review* on January 11, 1818 (p. 24).

Met a Traveller from an antique land,
Who said, "Two vast and trunkless legs of stone
Stand in the desert. Near them, on the sand,
Half sunk, a shattered visage lies, whose frown,
And wrinkled lip, and sneer of cold command,
Tell that its sculptor well those passions read,
Which yet survive, stamped on these lifeless things,
The hand that mocked them, and the heart that fed;
And on the pedestal these words appear:
My name is OZYMANDIAS, King of Kings;
Look on my works ye Mighty, and despair!"

The ultimate source of information concerning Ozymandias is the account in Diodorus Siculus' *Bibliotheca Historica* (first century B.C.). Diodorus remarks that at the second gateway of the funeral temple or "tomb" of an Egyptian king known as "Osymandyas" are

three statues, each of one entire stone, the workmanship of Memnon and Sienitis. One of these, made in a sitting posture, is the greatest in all Egypt; the measure of his foot exceeding seven cubits. This piece is not only commendable for its greatness, but admirable for its cut and workmanship, and the excellency of the stone. In so great a work there is not to be discerned the least flaw, for any of

Upon it there is this inscription: Osymandyas, king of kings, if

I know that I am

Historia Antiqua of Diodorus Siculus, translated by Cogan, 1669. See *the Ovidian*... (London, 1850) also Diodorus Siculus, ed. C. H. Oldfather, Loeb (London, 1933) I, 467-468, which translation gives only as a vari-